

Les anomalies de marché à l'honneur

La Tribune
lundi 09/05/2011

Euroval Plus tire parti des sous-valorisations temporaires qui affectent certaines actions européennes.

GÉRÉ PAR CHRISTIAN GINOLHAC chez Gaspal Gestion, le fonds Euroval Plus aura sept ans le 28 mai prochain. Éligible au PEA, il est principalement investi sur des grandes et moyennes capitalisations européennes. Depuis son lancement en 2004, il a rempli son objectif de performance qui est de battre l'Eurostoxx 50, l'indice qui intègre les 50 premières capitalisations européennes. Sur la période, il progresse d'environ 50 % contre un peu moins de 10 % pour l'indice phare de l'Ancien Continent.

« Notre approche consiste à sélectionner les valeurs du portefeuille une à une avec un horizon d'investissement de moyen ou long terme. Nous privilégions les entreprises qui sont susceptibles de bénéficier des effets d'une restructuration, qui sont fortement sous-valorisées du fait notamment d'un accident de parcours ou celles qui peuvent faire l'objet d'une opération financière telle qu'une offre publique d'achat, une offre publique d'échange ou encore une offre publique de retrait de la cote », explique le gérant qui, grâce à cette démarche, parvient à limiter le risque global de son portefeuille.

Or, après trois ans d'attentisme et de restructurations internes,

les annonces de rapprochements ont eu tendance à se multiplier ces derniers mois. « Le lancement de l'OPA de Lactalis sur Parmalat, avec une prime de + 12 %, confirme le regain d'appétit pour les opérations de fusions-acquisitions en Europe. Celle-ci fait suite à une série d'opérations de rapprochements majeures qui s'expliquent avant tout par la recherche de nouveaux vecteurs de croissance alors que la reprise économique semble se confirmer en Europe », précise le gérant qui mentionne notamment les exemples de Solvay avec Rhodia (+ 50 %) et de LVMH avec Bulgari (+ 61 %) qui ont profité au fonds.

Compte tenu de l'importance de la trésorerie disponible et des facilités retrouvées de financement, les opérations de fusions et acquisitions devraient s'accélérer dans les mois à venir. Christian Ginolhac privilégie à présent les secteurs de la santé avec

« Nous privilégions les entreprises qui sont susceptibles de bénéficier des effets d'une restructuration, qui sont fortement sous-valorisées (...). »

Virbac, de l'aéronautique avec Zodiac, de l'informatique avec Atos Origin, du luxe avec Hermès et de l'agroalimentaire avec Groupe Flo. Parmi les principales lignes du portefeuille, on retrouve Air Liquide, Danone, Dior.

THIERRY BISAGA